

Saint Benoît hors les cloîtres (↑)

Yvonne Arbués, Saint-Léger Editions, 2019.

Préfacé par fr. Etienne Ricaud, osb, Abbé de Fleury, ce petit livre carré joliment présenté a pour sous-titre *Un maître de vie pour les laïcs d'aujourd'hui*. Ainsi la vie dans le monde pourrait-elle être guidée par le saint maître de la vie des monastères, au-delà du temps d'une retraite spirituelle occasionnelle ou effectuée avec une certaine fidélité ?... Suivons notre guide hors des cloîtres vers Saint Benoît, maître de vie.

Échange avec Yvonne Arbués :

1-Pouvez-vous vous présenter, dire quel est votre parcours, éventuellement vos publications ? Mon parcours est d'une banalité exemplaire ! Je suis de la génération chanceuse : celle qui n'a connu ni la guerre ni le chômage ni le sida, celle des trente glorieuses qui pouvait croire que l'avenir ne serait que rose...

J'ai toujours beaucoup aimé les enfants, ce qui m'a conduite d'abord à être institutrice puis à fonder moi-même une famille nombreuse avant de créer des associations n'ayant qu'un objectif : nourrir des enfants victimes de malnutrition. Trois millions d'enfants meurent de faim chaque année, je pense que c'est le plus grand scandale d'aujourd'hui. "Qu'as-tu fait de ton frère ?", demande Dieu à Caïn... terrible question à laquelle j'ai apporté une minuscule once de réponse en participant à la création du Mouvement International d'Aide à l'Enfance qui regroupe des associations chargées de financer des centres nutritionnels dans différents pays, principalement en Amérique du Sud... mais j'aimerais tant faire davantage ! Je suis maintenant grand-mère et savoure sans modération cette immense joie, cette nouvelle façon d'aimer, qui nous dit quelque chose de la gratuité de l'Amour de Dieu pour nous.

2- Pourquoi avoir pris la peine de composer cet essai ? Quelle est votre motivation personnelle, votre objectif ?

Je crois que l'on a toujours envie de partager ce qui nous passionne, non ? Chaque fois que j'entre dans un monastère bénédictin (ou cistercien), je ressens mystérieusement et profondément un indicible sentiment de paix, j'entends un silence qui parle d'un ailleurs invisible mais si proche ; c'est, pour moi, l'antichambre d'un paradis à portée de cœur. Et je crois que ma motivation véritable, c'est l'espoir de partager cette perception avec celles et ceux qui, comme moi, cherchent le bonheur... « Venez et voyez ... »

3- A quel lecteur ce livre est-il adressé ?

Comme la règle de Saint Benoît, ce livre s'adresse à tous les chercheurs de Dieu : « Qui que tu sois », est-il annoncé dès le verset 3 du prologue qui précise au verset 15, « spécialement à l'homme qui veut la vie et aspire à voir des jours heureux ». Des milliers de livres peuvent avoir le même objectif, bien sûr, et avec grande efficacité ! L'originalité de celui-ci est sans doute de ne s'adresser ni aux sages ni aux savants... ni aux grands mystiques ni aux théologiens confirmés ; il essaie simplement de rejoindre « les petits », c'est-à-dire chacun de nous, au cœur d'un quotidien apparemment ordinaire ... où Dieu habite plus sûrement qu'au cœur des cathédrales !

4- Très concrètement, comment avez-vous travaillé pour composer cet essai ?

Ce travail est le fruit d'un lent mûrissement. La lecture de la Règle ne provoque pas d'emblée un enthousiasme délirant ; c'est un texte écrit au 6^{ème} siècle... il n'a pas le sel d'un roman d'aventure ! Certains passages peuvent même facilement donner envie de fermer le livre et de passer à des ouvrages plus exaltants ! Mais si l'on décide de passer au-delà de l'emballage pour entrevoir ce qu'il y a à l'intérieur, on y découvre un magnifique cadeau ! On va de surprise en surprise, de découverte en découverte pour aboutir parfois à des évidences simplissimes ; après avoir creusé patiemment j'ai eu envie de mettre par écrit ces évidences (relatives) parce qu'expliquer est souvent la meilleure façon de mieux comprendre soi-même.

5- En quoi la règle de Saint Benoît concerne-t-elle les laïcs, et non pas exclusivement les communautés de moines et moniales bénédictins ?

A l'évidence, concrètement, cette Règle concerne « ceux qui choisissent d'habiter dans un monastère et de militer sous une règle et un abbé », comme l'écrit Saint Benoît au début du premier chapitre. Mais l'esprit de cette Règle passe les frontières des lieux, des temps et des états de vie ! La structure matérielle de l'organisation des journées décrite dans la Règle ne peut guère concerner des laïcs emportés dans le tourbillon du monde moderne (hors confinement !) mais l'esprit de cette Règle, le pourquoi et le comment de l'organisation des priorités et l'équilibre des choix ne sont pas réservés à celles et ceux qui vivent derrière les cloîtres ; à nous laïcs, de chercher la substantifique moelle qui peut calmer nos courses frénétiques et donner sens à nos modes de vie !

6- Quels retours avez-vous reçus après la publication de votre livre en 2019 ?

Plusieurs amis et amies de l'Ordre de Saint Benoît m'ont fait parvenir des messages flatteurs et fraternels ... je les ai reçus avec reconnaissance et grande joie sans perdre de vue que leur bienveillance à mon égard pesait sûrement beaucoup dans leur jugement favorable ! Cependant ce jugement compte beaucoup pour moi : recevoir l'approbation de « professionnels de la Règle », c'est comme un blanc-seing, un *imprimatur*, une caution m'autorisant à poursuivre et me mêler de ce qui n'est pas censé me concerner ! Mais ce qui m'a touchée plus encore, ce sont les messages de personnes « ordinaires », extérieures à la famille bénédictine, ignorant jusqu'à l'existence de cette vieille Règle apparemment obsolète et poussiéreuse... elles m'ont assuré que cette modeste présentation leur avait ouvert un horizon : « *loin des grandes envolées spirituelles, et la plume dans la pâte du quotidien, cet ouvrage présente une lecture de la R.B. merveilleusement accessible à tout être qui "cherche la vie" avec intensité et sans se dégager des responsabilités ordinaires.* » Et jusqu'à ce jour, ceux qui n'ont ni aimé ni compris l'intérêt de cette étude, ont eu la délicatesse de ne pas me le faire savoir...

7- Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

En effet, je viens de terminer la rédaction d'une biographie de Saint Benoît qui devrait paraître prochainement (toujours aux éditions Saint-Léger) sous le titre : « Un Homme béni de grâce et de nom ». L'objectif est le même : transcrire en langage contemporain des textes d'une grande richesse qui risquent de cacher leurs trésors derrière des styles littéraires rébarbatifs. Le seul récit vraiment autorisé parlant de la vie de Saint Benoît fut écrit par le Pape Grégoire le Grand (vers 593-594) ; il s'agit plus d'une hagiographie que d'une scrupuleuse biographie historique. Mais c'est un texte d'autant plus précieux que sans lui, nous ne saurions sans doute rien de la vie de cet humble grand personnage qui n'a rien fait d'extraordinaire... si l'on excepte le fait que sa Règle de vie lui survit depuis quinze siècles ! Elle régit encore aujourd'hui l'existence de milliers d'hommes et de femmes aux quatre coins du monde ! (↑)

Entretien réalisé par Michèle BEAUXIS-AUSSALET